

Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme
Herausgeber: Office central suisse du tourisme
Band: 12 (1952)

Rubrik: Eléments de propagande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A côté des voyages d'études pour le personnel des bureaux de voyages étrangers, nous avons aussi accordé notre appui, selon les possibilités, à des voyages destinés à l'étude de notre pays, mais organisés par des tiers. Ce fut le cas pour le voyage des étudiants de l'Escuela de Ingenieros de Caminos, Canales y Puertos, Madrid ; pour le voyage d'étude des médecins et professeurs de l'Université Fouad au Caire ainsi que pour les collaborateurs de province du Svenska Dagbladet de Stockholm.

Nous pûmes aussi donner une remarquable et personnelle leçon de choses sur notre situation touristique et surtout sur nos deux aéroports intercontinentaux de Zurich-Kloten et Genève-Cointrin, aux participants aux cinq voyages d'études des « Transworld Airlines » à travers l'Europe et dans le Proche Orient.

IV. Eléments de propagande

1. Chemins de fer

Nos agences à l'étranger ont à nouveau distribué aux agences de voyages et aux intéressés au tourisme de leur rayon, le matériel de propagande du Service de publicité des CFF et des chemins de fer privés (horaires, cartes itinéraires, affiches, brochures, calendriers, etc.). Dans les imprimés de nos agences, une large part est faite à la propagande ferroviaire, aux horaires et aux tarifs à destination des centres importants et des stations touristiques. En ce qui concerne la propagande par vitrines, le 50^e anniversaire des CFF a été marqué par l'exposition d'un important matériel photographique. Le personnel d'agence s'est efforcé davantage encore à documenter le personnel des agences de voyages privées sur les tarifs et les différents billets. Notre Service photographique a mis à la disposition de la presse de nouveaux reportages sur les chemins de fer privés et de montagne. Notre revue « la Suisse » qui est distribuée mensuellement en 12 000 exemplaires dans les wagons des CFF

et des chemins de fer privés, dans les bateaux des Cies suisses de navigation, dans les avions de la Swissair, a développé une intense propagande pour nos entreprises de transport en Suisse et à l'étranger.

Cette Revue a publié en 1952 des reportages richement illustrés consacrés au domaine ferroviaire : Jubilé des CFF, 75 ans du Chemin de fer du sud-est, percée du tunnel de l'Albula il y a 50 ans, Jeunesse et chemin de fer, nouvelles motrices des CFF, location de bicyclettes dans les gares des CFF, Chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon, nouveaux accessoires pour les lignes de contact, nouveaux téléphériques et télésièges, etc.

2. Trafic routier

En prévision de l'augmentation du trafic routier en 1952 d'Allemagne en Suisse, nous avons publié au printemps notre carte officielle routière en 100 000 exemplaires avec texte en allemand et en italien. Cette carte qui jouit d'une grande faveur auprès des automobilistes donne des renseignements détaillés sur tout ce qu'il faut savoir.

Nos feuilles de renseignements sur les voyages en cars et le tourisme à bicyclette ont été rédigées à nouveau et mises à la disposition des agences pour leur service de renseignements. Notre Service photographique s'est complété de vues des routes suisses et surtout des routes alpestres. Nous notons avec satisfaction que la presse étrangère spécialisée en fait un large usage.

Des photos de l'Europabus ont été prises pour nos vitrines d'agences. Les feuilles d'information routière de l'ACS et du TCS ainsi que les cartes, guides, itinéraires de ces deux associations peuvent toujours être obtenues contre paiement par les automobilistes, à nos agences. Signalons comme une nouveauté le voyage d'étude organisé en commun avec le TCS et l'ACS pour les « Booking-clerks » des associations automobiles belges. Nos agences à l'étranger se sont attachées à nouveau à faire connaître les circuits par cars postaux sur nos cols alpestres.

3. Navigation

Des reportages, des agrandissements photographiques sur la navigation lacustre en Suisse ont été mis à la disposition de nos agences et des bureaux de voyages pour les expositions en vitrines. Une place est faite à la navigation dans les stands des expositions auxquelles l'OCST participe en Suisse et à l'étranger, ainsi que dans les pages de notre revue.

4. Trafic aérien

La représentation générale de la Swissair a été confiée à nos agences de Francfort, Vienne, du Caire et de Lisbonne. Nous possédons un bureau commun avec la Swissair à Copenhague. Un arrangement analogue a été prévu pour Los Angeles, où il n'a pu être réalisé, et pour Chicago, où il n'est que temporaire. A San Francisco, la Swissair a ouvert son propre bureau, avec lequel notre agence travaille en étroite collaboration. A Milan, Nice et Rome, la Swissair est installée dans nos agences comme sous-locataire, avec son propre personnel. Comme dans les années précédentes, de fortes quantités de matériel de propagande — des brochures et des affiches surtout — ont été distribuées aux Compagnies étrangères qui desservent la Suisse. De nouvelles possibilités de propagande ont été ainsi ouvertes surtout dans les pays d'outre-mer. En collaboration avec les Compagnies de navigation aériennes, la Swissair, TWA, Sabena, BEA, Air-France, nous avons organisé des voyages d'études pour les employés d'agences de voyages et des journalistes.

5. Thermalisme et climatisme

Notre travail en collaboration avec l'Association suisse des stations thermales s'est poursuivi et a donné d'heureux résultats. Le plan de travail est étudié avec les instances intéressées et réalisé par nos organes. La brochure très demandée « Petit guide thermal » a dû être rééditée en langue allemande, ce qui a permis de tenir compte des changements survenus dans la liste des indications des stations thermales.

En Hollande, en Angleterre, en Afrique du Nord un travail de propagande a été entrepris auprès des médecins sur la base du

Petit guide thermal. En Allemagne, la propagande a travaillé avec succès le public, en se servant d'adresses choisies.

A la suite de discussions longues et approfondies, une première nomenclature des stations d'altitude avec leurs indications climatiques et médicales a pu être établie. Elle comprend environ 25 stations. Ce groupement a pu encore figurer dans la documentation générale à l'intention des agences de voyages. C'est un point de départ pour un travail de collaboration plus actif avec l'Association des Stations climatiques pour tout ce qui se rapporte aux questions climatiques.

6. Sport

Les subventions fédérales pour les écoles de ski ont heureusement à nouveau vivifié et animé ces écoles.

Le cours des directeurs d'écoles suisses de ski a eu lieu pour la première fois en Valais, à Zermatt. Il comprenait un groupe d'exercice de 350 personnes, plus les moniteurs et candidats (100 personnes). On peut dire qu'en 1952, c'est le cours le plus important des directeurs d'écoles de ski qui ait eu lieu. Il fut l'occasion d'une importante propagande par Radio (voir chapitre Radio).

Des efforts sont réalisés en vue d'unifier les techniques nationales de ski. Un important débat a eu lieu à ce sujet à Zurs. La Suisse assumera le prochain congrès et l'on cherchera à éliminer le nationalisme tout au moins dans le domaine des Ecoles de ski.

Traditionnellement nous avons appuyé l'invitation d'enfants étrangers au camp de jeunesse organisé à La Lenk par la Fédération suisse de ski.

L'amélioration du Service de transmission des bulletins d'enneigement par le Telex-Service de la Swissair s'est confirmée. Ce service a été étendu à d'autres agences (Paris, Londres).

L'action en faveur des guides de montagne, pour laquelle la subvention fédérale a été maintenue en 1952, a eu d'heureux effets, grâce au beau temps. Bien que les guides aient été plus demandés, le montant de la subvention n'a pas été entièrement mis à contribution. La réalisation de cette action était techniquement aux mains de la Fédération suisse de ski.

L'action pour le tourisme pédestre a fait de nouveaux progrès réjouissants en obtenant à la suite de ses efforts antérieurs la signalisation des cols des Alpes. Grâce à l'appui de nombreux intéressés, tels que le TCS et les cantons, le col du Gothard a été marqué d'un bout à l'autre comme chemin pédestre. Le projet international « Tour du Mont-Blanc » dont il a déjà été question dans le dernier rapport, n'a pas encore été marqué, mais est toujours à l'étude.

7. Education

L'année 1952 a été très favorable pour l'ensemble des institutions d'éducation privées de Suisse. Tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, le taux d'occupation a été très élevé, à tel point que bien des instituts et pensionnats se sont vus dans l'obligation de refuser des élèves. L'absence de toute statistique ne permet d'articuler aucun chiffre, mais l'on peut dire que, comme en 1951, l'Italie vient en tête de la clientèle étrangère, puis les U.S.A. et l'Allemagne, spécialement chez les jeunes gens. La nouvelle réduction de la « Basic Allowance » a entraîné encore une forte diminution des élèves britanniques ; par contre, on note avec plaisir une recrudescence très nette des demandes d'Amérique latine. Dans les homes d'enfants, la situation paraît stable.

La fréquentation des cours de vacances universitaires a de même été tout à fait satisfaisante. Pour la première fois, l'Université de Genève a organisé un « Séminaire d'institutions internationales » en anglais, qui a connu une pleine réussite. Nos universités continuent à attirer de très nombreux étudiants étrangers : sur 15 497 étudiants immatriculés pendant le semestre d'été 1952, on ne dénombre pas moins de 4004 étrangers, dont 825 ressortissants des U.S.A. suivis immédiatement par les Allemands (814).

Le siège de Lausanne s'emploie par tous les moyens dont il dispose à toujours mieux faire connaître à l'étranger toutes les possibilités d'éducation existant en Suisse. Il documente régulièrement et approvisionne en matériel de propagande les agences de l'OCST, ainsi que les légations et consulats suisses et étrangers. Malheureusement ses disponibilités en prospectus d'instituts, pen-

sionnats et homes d'enfants sont beaucoup trop limitées. Les brochures « Ecoles privées en Suisse », dont une nouvelle édition est sortie de presse à 15 000 exemplaires au printemps 1952, et « L'enseignement universitaire en Suisse » forment toujours la base de la documentation, de même que les fiches de renseignements. Il a reçu et documenté diverses personnalités de passage — entre autres Mr. Harold Fields, chairman of Board of examiners, Board of Education, New York — et des employés d'agences, pour lesquels il a organisé des visites d'instituts et d'écoles. Nous entretenons les meilleures relations avec les directeurs d'institutions privées et la présence à Lausanne de l'actuel président de la Fédération des associations suisses de l'enseignement privé, M. Paul Cardinaux, nous permet de resserrer notre collaboration déjà fort active.

8. Propagande culturelle

Notre collaboration s'est attachée en 1952 dans une forte proportion à la propagande en faveur de manifestations culturelles, telles que la Fête des Narcisses à Montreux, à de grandes expositions d'art, à des festivals de musique. Un dépliant spécial de 8 pages a été consacré à ces derniers attirant l'attention sur les programmes et les exécutants. En collaboration avec les divers intéressés, ce prospectus a été tiré, en versions allemande, française et anglaise, à 80 000 exemplaires dont 20 000 ont été distribués par l'OCST.

Notre pays avec ses institutions culturelles, les témoins de son passé, son folklore, est mis en valeur dans nos imprimés, par nos Services de photographies, de films, de vitrines. Notre revue « La Suisse » a attiré spécialement l'attention sur l'Ecole artisanale de Richterswil, l'Exposition « Noir et Blanc » de Lugano, l'Exposition internationale de photographie à Lucerne, le nouveau théâtre de Baden, le Rietbergmuseum de Zurich, les fêtes du 300^e anniversaire de l'indépendance de la Basse-Engadine, les manifestations commémoratives du 600^e anniversaire de l'entrée dans la Confédération des cantons de Glaris et Zug, les Semaines musicales, principalement de Lucerne et Zurich. Un thème d'un intérêt spécial

a été traité dans le numéro d'octobre de la Revue : « La Suisse à l'époque romaine. » Dans le numéro de novembre, l'Art Industriel fut à l'honneur. La chronique théâtrale de la Revue mérite comme toujours d'être mentionnée.

Pour la cinquième fois, à fin août, de nombreux participants (environ 80) belges, français, danois et même d'outre-mer ont assisté à la Semaine internationale d'art suisse que nous avons organisée sous le patronage du Département fédéral de l'Intérieur. En un voyage de 8 jours, dont chacun fut enchanté, nos amis de l'étranger apprirent à connaître les trésors d'art du Tessin et des Grisons.

Des contacts étroits ont été gardés, comme auparavant avec les institutions d'intérêt culturel, la Fondation « Pro Helvetia », le Secrétariat des Suisses à l'étranger de la NSH, La « Ligue pour la protection de la nature », la Fédération nationale des costumes, les Sociétés scientifiques. Le contact s'établit toujours dans le sens d'une étroite collaboration en évitant toute concurrence d'activité.

9. Hôtellerie

En 1951 déjà, nous avons mené, en collaboration étroite avec nos agences, des études comparatives, avec chiffres à l'appui, des prix en Suisse et à l'étranger. Ces travaux ont été poursuivis en 1952 et se sont concentrés sur les tarifs de transport, de logement et d'hébergement, ainsi que sur les extras et les dépenses accessoires. Dans un exposé détaillé, nous avons pu fournir la preuve que, dans ces domaines, les prix suisses, comparés à ceux de huit pays particulièrement importants pour le tourisme européen, atteignent un niveau moyen. Directement et avec la collaboration de nos agences, nous avons donné, par tous les moyens disponibles, la plus large publicité aux résultats de cette enquête et nous avons pu ainsi combattre, avec un succès évident, le malheureux renom de « pays cher » fait à la Suisse.

D'autre part, nous n'avons perdu aucune occasion d'insister sur le fait que plus de 90 % des hôtels suisses ont des prix de pension moyens ou minima et que les établissements petits ou moyens, c'est-à-dire ceux dont la capacité ne dépasse pas 50 lits, constituent la majeure part de notre hôtellerie.